

Le Crépuscule. Partie 2

En compagnie de mon épouse, nous avons parcouru à pied, sac au dos, ce chemin en 2019, peu avant l'épidémie Covid-19, depuis Genève.

Avec, pour support, téléchargé sur les "i-phone" deux applications "géolocalisées" pour le chemin, via le GR 65, et le Camino del Norte. Également, le "miam-miam-dodo"; Pour les gîtes, logements, commerces, bancomats et moyens de transport, au cas où.

Peu avant le départ, acquis un petit manuel en papier, à couverture rouge, récemment réédité, (que nous avons surnommé "le Mao"), décrivant l'ancien chemin Genève-Lyon. De là, est décrit et balisé, le chemin emprunté par son évêque pour rejoindre le Puy en Velay.

Le 31 mars 2019, plutôt que sortir par Compesière, où juste après la frontière passe le GR 65, nôtre choix sera par Chancy, où jadis le Rhône était franchissable par le gué, puis Lyon, le Puy en Velay (Haute-Loire-43), un des points de départ. De là, le GR65. À St Jean Pied-de-Port (64), achat de nouvelles godasses, car elles dédaignaient l'eau pour collecter le gravier, après environ 1100 km !

Pour se distancer du Camino Frances, surchargé, descente le long des Pyrénées, parmi les chevaux sauvages, les Betizu, race de vaches sauvages autochtones, (un écriteau placé au bord du chemin signale qu'il faut éviter de s'approcher des veaux, car elles chargent immédiatement. Au vu des cornes, ça doit faire mal !) Au-dessus, les vautours planent silencieusement.



Pour support, une feuille A4 décrivant l'itinéraire, disponible au Bureau du chemin, à St Jean-pied-de-Port, et une autre, préalablement "pompée" via internet. Trajet par moments, commun au GR10; La Grande traversée des Pyrénées (Hendaye-64 /Banyuls-66).

Cette "diagonale", de 11 départements, soit environ 1198 km, partie la plus longue du périple. Chemin bien balisé, la signalisation, comme l'entretien, varient au gré des départements.



Parmi les autres points de départ, Conques (Aveyron-12), dont l'abbatiale, au fond d'une vallée, est dotée de vitraux de Soulagès. Le gîte de l'abbaye est réputé pour ses punaises de lit, selon "Radio Camino"! Le reste de la descente est raide, et passé un petit pont d'époque romaine, faut attaquer une sévère grimpe. Presque en haut, la petite chapelle Ste Foy, dotée d'une cloche. *Pour rassurer le clergé de l'abbatiale, il est coutume de faire sonner la cloche au moins 3 fois pour signaler que l'on a survécu à l'effort !* L'étape est un peu plus longue.

Peu avant de descendre sur Decazeville, à une croisée, sur la droite, un "tunnel" équipé d'une ventilation? Elle se met en marche et nous propulse un parfum des plus musclés et tenace. Pas question de traîner. Nous apprendrons plus tard, au cours de palabres du soir, "Radio Gites", que c'était un tunnel d'élevage de canards, en batterie! Le parfum disparaît à la cuisson? Arrivés en ville, c'est



dimanche, et vallée de la soif ! Rien d'ouvert ! Le lendemain, étape plus courte. À Seyrignac, le guide signale, que l'esplanade de la cathédrale, offre un panorama superbe sur la région. Dans la montée, en ville, passage par une courette, dotée du premier traducteur trilingue, utilisé par Champollion (1790-1832), une reproduction de la pierre de Rosette (Hiéroglyphes-Egyptien démotique-Grec), comme la cour est grande, ils l'on faite en 3 plaques une pour chaque face. C'est beaucoup plus grand que l'original (112,3 cm de haut 75,7 de large et 28.4 d'épais pour un poids de 762kg tout de même) et plus pesant que 3 Petit Larousse !

Arrivés à Navarrenx, Pyrénées-Atlantiques-64, une ville ceinturée de remparts, me rappelant, en Italie, Lucques. Le gîte est tenu par "l'Alchimiste". Pendant la saison morte, il parcourt le chemin, en amont, et de loin en loin, cloue sur les arbres une ardoise annotée d'une "sentence", dont le contenu varie, de l'intello à la gaudriole. Une, plusieurs fois placardée; " La violence n'est pas forcément la meilleure solution, surtout si tu as un moustique posé sur une testicule !".

Je lui ai parlé d'un concurrent qui sévit, déjà dans l'Ain, signant "l'Instituteur". Il m'a rétorqué, qu'il le connaît ! Mais, c'est un USURPATEUR! Chez lui, les murs sont crépis de petites ardoises, réplique des grandes. Peut-être pour éviter qu'il ne se répète, quand on lui demande le code Wi-Fi, il répond invariablement; C'est sur une ardoise. Bon moyen pour partager son œuvre.



Trois chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle convergent près d'Ostabat en Pays basque. La voie du Puy (Via podensis), celle de Paris et de Tours (Viatoronensis), de Vezelay (Via lemovicensis). L'occasion de faire une ronde autour de la stèle, nommée Gibraltar!

En traversant le pont sur la Bidassoa, qui en son milieu, sépare la France de l'Espagne, nous arrivons à Irun (64), début de la variante, du Camino Del Norte, longeant l'océan.

La Guipuscoa et la Biscaye, régions Basques, puis la Cantabrie, les Asturies et la Galice. Soit 5 des 17 régions autonomes d'Espagne. Cette variante est un peu plus "sportive", mais le climat tempéré, par la proximité de l'océan.

Un petit crochet ajoutant à peine 200km. Après la traversée d'un un pont de 600m, enjambant le rio de Ribambo, reliant les Asturies à la Galice, virage au sud de 90°. Après chaque changement de direction, une borne en granite. La première borne rencontrée, affichait; Santiago 140,097 km, pour aller rejoindre à Arzúa, en site propre, la foule du Camino Frances. Là, se côtoient des groupes, des courses de fin d'études, les individuels, même des familles, composée des aïeuls, jusqu'au petit dernier dans la poussette. À 3 jours de Santiago.

La Galice, ce n'est pas plat, au sommet de la première colline, une vue à 360°, le plus haut sommet, au centre-est culmine à 2127m. Comme le vent souffle en permanence, un parc éolien à perte de vue, plusieurs chantiers de construction pour de nouvelles unités. Chemin faisant, au plus près, le bas des pâles est à 10m du sol, aucun risque de se faire envoler la casquette, et résolument plus discret qu'un groupe électrogène.

Une belle balade, pendant un peu plus de 3 mois.

A Genève, 1205, inséré sur le trottoir, de l'autre côté, au coin de la rue Barthélémy-Menn, à hauteur du restaurant; Le VG, 92 rue de Carouge, une flèche en laiton avec la queue de l'étoile, annonce; Santiago 1910 km.

Tout au long de ce périple, la culture Celte est omniprésente.

Des dolmens, tumulus, pierres levées, blocs erratique sculptés et les horréos, le nom espagnol, du raccard valaisan, issu de tribus celtes; Sédunes et Veragres.

Depuis que l'on a vu le premier en Cantabrie, nous en avons admiré, de toutes grandeurs; 4 pieds, 2x2m, 4 pieds 2x4m, 4 pieds 4x4m, 6 pieds 2x6m, 6 pieds 4x6m, etc... Les pieds sont; En bois, pierres sèches, brique. En Galice, ils sont en briques, pierres sèches et même maçonnés. Tous, ont leurs pieds surmontés d'un disque ou dalle de pierre, empêchant les rongeurs d'y pénétrer.



A Muros de Nalón, arrivés au gîte, les tôleurs viennent d'achever la transformation d'un horréo en bois de 4x4m, en chambre. Et, privilège, on l'inaugure. Bémol ! Les sanitaires sont dans le gîte. Cependant, la qualité du sommeil est régénératrice. On était seuls à ronfler!

En Biscaye, arrivant à Zarautz, avec les pèlerines, sur le quai, un marchand de glace à l'abri sous un balcon. Pause glacée, 2 boules, cornet bricelet. Le soir au bistrot, le patron avait une allure rappelant Auguste Piccard. Vu le temps, pas grand monde. Patiemment, il a essayé de me faire dire rrrrrroro, en faisant rouler le premier R, pour dire vin rouge, viño roro (au lieu de tinto), finalement, satisfait de mon dernier essai, il est allé en chercher. Rétrospectivement, c'est plus aisé de dire, comme la marmotte, Rrrricola! En sortant du resto, sur le pas de porte, il me demande à brûle pourpoint; Quel était le nom de Molière? Je lui donne la réponse. Et lui d'ajouter; C'est rare que les français me répondent juste. Modestement, je lui ai fait remarquer que, c'est peut-être parce-que je suis suisse! Je n'ai pas osé le titiller avec Voltaire. Tant il était bienveillant ! Et radieux.

Vendredi 31 mai, arrivée en ville de Guernica. Après dépôt des sacs au logement, en sortant, la foule ! Partout ! Dans toutes les rues et places ! Nous sommes à l'heure espagnole. C'est début de l'apéro. En cherchant un resto ouvert, en haut d'une rue en cul-de-sac, des tables déjà mises, et à 19h, on peut déjà manger. Sur le chemin du retour, la foule s'était densifiée. Tous âges confondu, un brouhaha de haut niveau, un monde très vivant ! Loin de l'atmosphère du tableau de Picasso.



En Asturies, pays du cidre, boisson incontournable de la région. Au bistrot, la technique du service, pour remplir le verre, ils tiennent, bras tendu au-dessus de la tête, la bouteille, sans regarder le goulot ni le verre, tenu à bout de bras ballant, emplissant le fond ! Selon l'usage; Verre tendu, cul-sec, le reste est secoué au sol. D'où la sciure. Dans les restos, avec du personnel moins expérimenté, ou exempt de sciure, le verre est tenu au-dessus d'un "entonnoir" à roulettes! Leur cidre n'est presque pas gazeux, d'où cette technicité de haute précision, pour le faire mousser.

Baamonde, logé à l'hôtel. De l'autre côté de la route, la marque des 100km (d'où la présence d'un hôtel au milieu de nulle part), concrétisée par une paire de chaussures usagée, sans les lacets, quelques pives et pièces de monnaie.



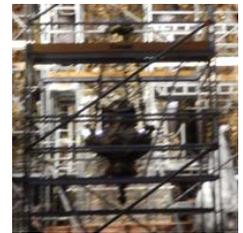
Quelques pas de plus, la borne annonce: Santiago 99,994 km. 100 km est la distance minimum pour les "piétons", désirant obtenir l'attestation



officielle (Il en est de même pour Rome !), mais, particularité, munie de 2 tampons quotidiens, différents, sur le credential. Après la pause-café/1^e tampon, plus avant, portion de chemin musicale ? On passe devant "Chez El Chacon". Un artisan féru d'art Aztèque et de travail en musique. Suspendu, un petit écriteau; Ici tampon. On entre, il nous dit, posez votre credential ouvert ici, et pose une lime par-dessus, puis il allume son chalumeau ? Muni d'un bâtonnet de cire à cacheter, en fait fondre quelques gouttes et plante son tampon de marbre, sculpté, dans la cire encore chaude. COLLECTOR ! Au sujet des tampons, cela varie du tampon dateur de bureau, au tampon de l'hôtel ou gîte nommé, avec son logo ou image. Autres singularités; Decazeville (Aveyron), ancienne cité minière (charbon) nous logeons chez le facteur, à la retraite. Il taquine avec légèreté l'art pictural. Son épouse prépare à merveille l'Aligot, spécialité aussi spectaculaire et délicieuse, que régionale. De ce fait, pas de tampon, mais un petit dessin. Montcuq (Lot), logé chez Jane, Britannique d'origine, créatrice réputée de pochoirs, elle se dessine en caricature.

Cajarc (Lot), son centre médiéval, célèbre par l'émission "Le Schmilblick", et le sketch de Coluche; "Chez Moulino". Nous logeons au bout de la Rue Coluche, de l'autre côté du pont, en Aveyron.

Arrivés à St-Jacques-de-Compostelle, la cathédrale est en rénovation. De ce fait, inutilisée pour les cultes. Le "botafumeiro", 1 célèbre encensoir, 53kg pour 1,5m, suspendu à la voûte, étant actionné par 8 solides gaillards, pendant l'office des pèlerins, pour supplanter leur odeur. Lors de notre passage, tristement suspendu dans un petit échafaudage tubulaire.



Dans la crypte, l'étroit couloir pour ceux passant, brièvement, se recueillir devant la stèle, et pour certains, glisser entre les grilles, un "papier" plié menu.

Sortant, de l'édifice, nous sommes passés, au bureau officiel, pour aller chercher, patiemment, sur présentation du credential, notre attestation; Polychrome, en latin, richement décorée.

Le lendemain, départ pour l'ultime partie du tracé, soit 4 jours, pour le cap Finisterre.



A mi-chemin, un embranchement passant par Muxia, à 2 jours de marche, pour ceux qui le souhaitent. La distance étant à peu près équivalente au tracé par le bas, rejoignant la côte, que nous avons préféré.

Arrivée à la borne du KM 0, à proximité du phare, le 8 juillet 2019, à l'heure du casse-croûte. Pour la photo ? simple, il suffit de proposer à ceux qui en font une, de les prendre avec leur appareil, du coup ils vous renvoient l'ascenseur.

Passé le phare, encore quelques dizaines de mètres pour arriver à la godasse, scellée sur le faite de la pointe du cap, altitude 138m, et environ à 2172 km de Genève. "Monument" dédié aux marcheurs (grandeur nature, du 44 ?) ! Il m'en aura fallu 2 paires.



De retour à Fisterra, nous sommes allés chercher au syndicat d'initiative, notre attestation; Polychrome, rédigée en Galicien, et très richement décorée.

Pour reprendre la citation usuelle;

Ce n'est pas le but qui importe.

C'est le cheminement.

Et tout ce qu'il apporte, c'est le cadeau !

Il y en a eu beaucoup, toutes rencontres, disciplines et idéologies confondues, d'où peut-être, l'abondante littérature Jacquaire ? Pour autant, on n'en revient et/ou devient pas Druide pour autant.

Epilogue :

Après 2 ans, et pas moins de 4000 heures de travail, cette sculpture est l'actualisation d'une légende celtique, racontant l'histoire antique des navigations de; Bran, Brendan, Maelduinn. Puis celles des évangélistes; Samson, Suliac, Maclew et autres, arrivés en Armorique (région d'où sont issus mes ancêtres) au VI^e siècle, dans des "auges de pierre". Jean-Yves Menez explique, qu'au-delà de la légende de Saint Sanson (495-565), il y a une certaine vérité.

Caractéristiques du Maen Vag 19 ²

Longueur	4,02 m
Maitre bau	1,81 m
Hauteur	1,70 m
Tirant d'eau	1,06 m
Poids	3,5 tonnes (issu d'un bloc de 35 tonnes)
Coque	granit de Lanhélin (Ille et Vilaine-35)
Passagers	7 (charge maximum 1500kg)



Concernant La Godasse, était associé un "rituel", consistant à descendre dans les rochers, jusqu'à l'océan, se baigner à "poil" (suivant l'état de l'océan, c'est suicidaire !). Puis enfile des habits propres, afin de revêtir "L'être nouveau"!

En quoi ?

Symbole baptismal ?

Finalité; Brûler les anciens habits aux alentours de la godasse.

Cela était devenu interdit, en cause les risques d'incendie. Cependant de ci-delà une petite fumerole.

Texte et images - MPOzainne



¹ Vidéo de 2'44, https://www.youtube.com/watch?v=S_s2Rf0Z0eE

² <https://nautisseo.wordpress.com/2010/01/18/le-bateau-de-granit-%C2%AB-maen-vag-%C2%BB-de-jean-yves-menez/>